



MONTABERT

SANS MERCI POUR LA ROCHE

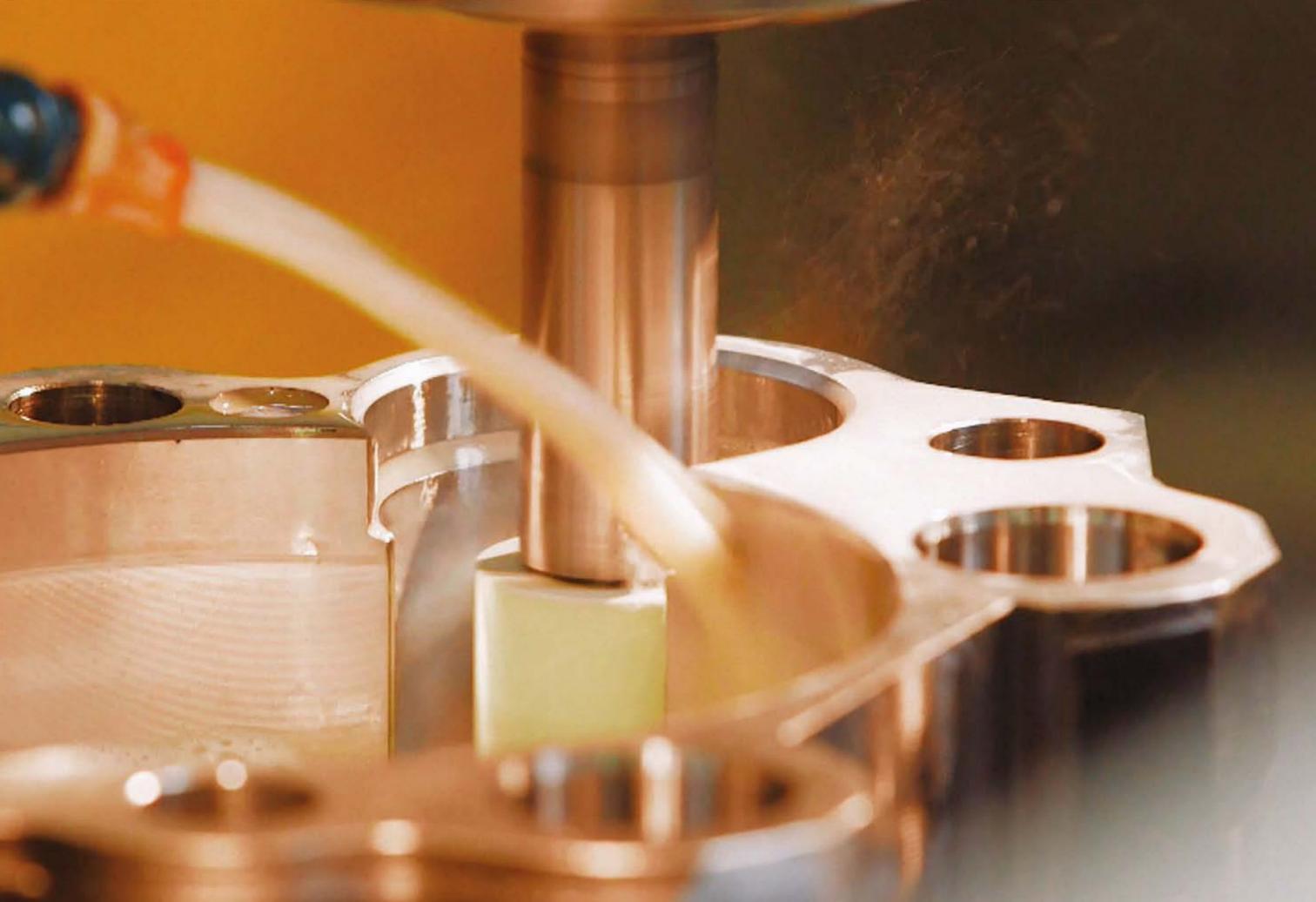
Entreprise créée en 1921 et désormais filiale d'un grand groupe international, Montabert est spécialisée dans la conception, la production et la commercialisation d'équipements hydrauliques de démolition et de forage pour les professionnels des travaux publics, des mines et des carrières.

Leader mondial dans le domaine des brise-roches et des perforateurs, ses 165 implantations dans le monde lui permettent de réaliser 85% de son chiffre d'affaires à l'exportation.

Montabert est une entreprise lyonnaise spécialisée dans la conception, la production et la commercialisation d'équipements de démolition et de forage pour les professionnels des travaux publics, des mines et des carrières. Basée à Saint-Priest et dirigée par Maurice Stanich, l'entreprise est reconnue comme un leader mondial dans le domaine des brise-roches et perforateurs hydrauliques.

Pour bien comprendre de quoi il s'agit: le brise-roche hydraulique est un outil de démolition agissant à la manière d'un gros marteau piqueur. Un piston tape sur un outil et lui transmet son énergie pour briser la roche, le béton, etc. Fixé à l'extrémité du bras articulé d'une pelleuse, le brise-roche est utilisé par les professionnels du BTP, pour faire du terrassement par exemple, ou dans

le secteur minier, où il sert à l'exploitation. Les perforateurs hydrauliques fonctionnent différemment et n'ont pas les mêmes applications. Ce sont des outils roto-percutants, comparables à de très (très) grosses perceuses, qui sont essentiellement employés par les professionnels du forage. Ils servent à faire des trous qui sont ensuite remplis d'explosifs utilisés pour fragmenter la roche. À titre d'illustration, ce sont des perforateurs hydrauliques Montabert qui furent utilisés pour creuser le tunnel du Fréjus entre la France et l'Italie, ou plus récemment, l'extension du tunnel de la Croix-Rousse, à Lyon. Les perforateurs hydrauliques sont également utilisés par les entreprises du secteur des carrières pour faire de l'abattage, une opération qui consiste à détacher la roche à extraire du massif et à la réduire en éléments plus petits pour la manutentionner et la transporter.



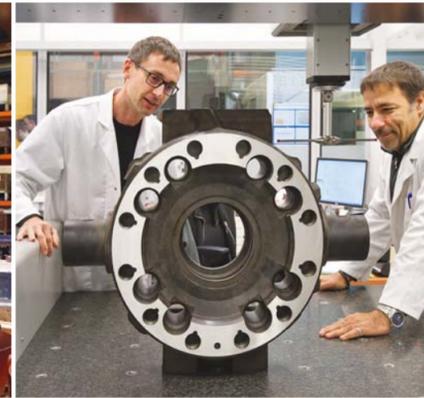
« 85% de notre chiffre d'affaires est réalisé à l'export dans plus de 110 pays. »



> Opération de rectification d'une pièce



> Traitement thermique et trempe d'outils de brise-roche



> Examen d'une pièce en métrologie

Le succès des outils Montabert repose sur près de 100 ans d'expérience et sur l'utilisation d'une technologie de pointe développée grâce à un service R&D bénéficiant des meilleures ressources techniques et humaines. Aujourd'hui, sa gamme de produits offre des performances optimales, reconnues dans le monde entier. À ce jour, 85 % du chiffre d'affaires est réalisé à l'export dans plus de 110 pays.

100 ANS D'EXPÉRIENCE AU SERVICE DE LA DÉMOLITION

La société Montabert est fondée à Lyon en 1921 par Joannès Montabert. À l'époque, l'entrepreneur démarre son activité en fabriquant des marteaux-piqueurs sous licence Joy Sullivan, une marque américaine qui lui fournit les plans. L'entreprise monte progressivement en puissance jusqu'en 1949, année durant laquelle Joannès Montabert lance son propre département de recherche et développement, ainsi que sa propre marque.

En 1965, les premiers matériels utilisant des systèmes hydrauliques font leur apparition sur le marché. Cette nouvelle technologie permet d'augmenter considérablement la productivité des outils. « On est sur un ratio de 1 à 8 environ par rapport aux matériels pneumatiques... », précise Christian Bianchi, responsable communication et marketing au sein de la société.

Suivant le mouvement, en 1969, Montabert lance le premier brise-roche hydraulique à accumulateur. Un produit sans précédent à la technologie innovante, développé au sein du département R&D de l'entreprise lyonnaise. L'année suivante, en 1970, la société innove à nouveau en inventant le tout premier perforateur hydraulique. Le

savoir-faire lyonnais séduit les professionnels du monde entier, à tel point qu'en 1978, Montabert réalise déjà près de 70% de son business à l'export.

Moins de dix ans plus tard, en 1987, la société crée encore une fois l'événement en lançant sur le marché un système de brise-roche à frappe variable. « Un brise-roche intelligent qui s'adapte automatiquement en fonction de la roche, sans que l'opérateur ait besoin d'intervenir. » Une technologie encore utilisée aujourd'hui pour certains outils de la marque. Et comme le souligne Christian Bianchi, « bien que les brevets soient expirés, le procédé utilisé n'a jamais été copié et demeure unique sur le marché ».

Viennent ensuite les années 90. En 1994, alors en proie à quelques difficultés financières, Montabert est racheté par le groupe américain Ingersoll Rand, un géant mondial qui dispose alors d'une gamme très complémentaire. Ce rachat apporte une bouffée d'air frais à l'entreprise, qui cinq ans plus tard, en 1999, lance deux nouveaux modèles de perforateurs hydrauliques qui feront date. Portée par un département R&D où règne l'excellence, Montabert récidive en 2004 avec une nouvelle innovation : un petit brise-roche au concept novateur qui fait appel à un marteau cylindrique, moins lourd mais tout aussi puissant. En 2007, Ingersoll Rand revend Montabert au groupe Doosan, battant pavillon coréen. Sous l'impulsion de son nouveau propriétaire, en 2009, soit au plus fort de la crise, Montabert lance une nouvelle gamme de brise-roches plus simples et robustes. Ces outils utilisent une technologie différente, plus basique, développée pour accéder à de nouveaux clients, notamment sur le marché chinois et dans d'autres pays émergents comme l'Inde ou le Brésil. Enfin, en 2015, Montabert change à nouveau de main. Le Coréen Doosan cède sa filiale à un important

«Chaque année, nous investissons entre 4% et 5% de notre chiffre d'affaires en recherche et développement.»

groupe minier américain du nom de Joy Global... Pour l'anecdote, il s'agit de la même entreprise qui revendait ses plans de marteaux-piqueurs à Joannès Montabert lorsqu'il a fondé son entreprise au début des années 20...

UNE USINE COMPLÈTE ET AUTONOME

Depuis sa création voilà près de 100 ans, l'entreprise Montabert est toujours restée basée à Lyon, ou du moins dans l'agglomération lyonnaise. À l'origine, les ateliers étaient implantés rue Bataille, dans le 8^e arrondissement de Lyon. Il en demeure une vieille façade où l'on peut encore lire «Etablissements Montabert», gravé dans la pierre. Il faut attendre les années 70 pour que l'entreprise déménage du côté de Saint-Priest, sur la route de Grenoble. «Nous avons besoin de mètres carrés pour continuer à nous développer», explique Christian Bianchi. «À l'époque, poursuit-il, ici il n'y avait rien. Que des champs à perte de vue.» Force est de constater que le décor a bien changé puisque aujourd'hui, l'entreprise est cernée par les magasins d'ameublement et de décoration. Un environnement qui tranche avec le brise-roche hydraulique de plusieurs tonnes qui trône fièrement à l'entrée du site.

«La production est totalement intégrée au sein de l'usine de Saint-Priest. Il s'agit d'une unité autonome avec son département achat, un bureau d'étude, un laboratoire d'essais, les ateliers de production, les fonctions supports, etc. Tout est ici!», détaille Christian Bianchi. Il n'y a guère que quelques activités très spécifiques telles que la plasturgie et la mécano-soudure qui sont confiées à des sous-traitants.

Derrière ces brise-roches et perforateurs qui peuvent peser jusqu'à 6 tonnes se cache en fait une mécanique de précision. Le processus de fabrication se découpe en

plusieurs phases. Tout commence à partir de barres d'acier brut. «La première étape, explique Christian Bianchi, consiste à réaliser plusieurs opérations d'usinage.» Pour ce faire, Montabert utilise notamment des centres d'usinage à 5 axes, «les mêmes machines que celles utilisées par Ferrari». Les pièces ainsi usinées passent ensuite par la case «traitement» – traitement thermique ou trempe – qui permet de leur donner leurs propriétés de résistance extrême. Et pour cause! Qu'il s'agisse des brise-roches ou des perforateurs, les matériels sont soumis à des contraintes énormes. «Pour les brise-roches, par exemple, ce sont des outils qui assènent plusieurs centaines de coups par minute et qui libèrent une énergie supérieure à 10000 joules», explique Christian Bianchi.

Vient ensuite l'étape de la rectification. Après traitement, chaque pièce est vérifiée à la main, à l'aide de gabarits de contrôle et dans des ateliers à température constante. Les différentes pièces sont ensuite assemblées pour donner forme à l'outil. Le brise-roche ou le perforateur ainsi monté passe ensuite au banc d'essai avant d'entrer en finition (peinture, autocollants, etc.) pour enfin être expédié chez le client. «Cette excellence technique, conclut Maurice Stanich, P-DG de Montabert, c'est vraiment ce qui fait la force de notre entreprise! Chaque année, nous investissons entre 4% et 5% de notre chiffre d'affaires en recherche et développement. Nous sommes une PME de 340 personnes, quand nos trois principaux concurrents sont des géants qui emploient chacun plusieurs milliers de collaborateurs. De nombreux cadres ont plus de 20 ou 30 ans d'ancienneté chez nous. Nos collaborateurs sont hautement qualifiés et imprégnés de l'esprit de l'entreprise. Et les erreurs commises dans le passé, on ne les refait pas! C'est le fruit du savoir et de près de 100 ans d'expérience...»



> Élaboration d'une pièce prototype



> Magasin d'outils pour centre d'usinage



> Nouvelle génération de machine de rectification



MONTABERT



Effectifs : 340 collaborateurs
Chiffre d'affaires : 90 M€
Export : 85 % de l'activité

